

*Théodore de Bèze: Le Passavant, édition critique, introduction et commentaire* by Jeltine Lambertha Regina Ledegang-Keegstra (Brill's series in Church History; Vol. XXII). Boston: Brill, 2004. 409 p.

Tiré d'un travail de doctorat, l'ouvrage propose une nouvelle édition de l'*Epistola Magistri Benedicti Passavantii* (Épître de Maître Benoît Passavant) publiée en 1553 sans lieu et de manière anonyme par Théodore de Bèze et réponse à l'*Adversum Pseudo-Evangelistas* (1551) de l'ancien Premier Président du Parlement de Paris, Pierre Lizet. Il réactualise ainsi la l'édition précédente, avec traduction, donnée en 1875 par Isidore Liseux, en complétant nos connaissances biographiques au sujet de Pierre Lizet et en proposant une analyse littéraire renouvelée et approfondie du style de Théodore et des sources dont il s'inspire : Jeltine Lambertha Regina Ledegang-Keegstra examine en particulier les influence que Rabelais, Erasme, Ulrich von Hutten et Pierre Viret exercent sur le style adopté par Bèze. L'ensemble de ces aspects est abordé dans une introduction d'une centaine de pages complétée par un bref chapitre qui fournit une bibliographie détaillée de toutes les éditions connues de l'*Epistola*. La deuxième partie de l'ouvrage est constituée de la version latine du texte de Bèze en regard de laquelle figure la traduction. L'absence d'annotation est compensée par le commentaire philologique et historique d'une centaine de page qui suit. L'ouvrage fournit également une édition critique de la *Complainte de Messire Lizet sur le trespas de son feu nez* : ce texte, paru d'abord dans les *Satyres Chrestiennes de la Cuisine Papale* (1560), et intégré ensuite à l'édition de l'*Epistola* parue en 1584, est attribué à Bèze ; cette attribution n'est cependant que brièvement étayée, l'éditeur n'ayant pu tenir compte de l'édition donnée entre-temps des *Satyres Chrestiennes* par Charles-Antoine Chamay (Droz, 2005). On peut considérer que l'on dispose désormais d'une édition de référence de l'*Epistola* et de la *Complainte*, même si quelques problèmes de construction de l'introduction et d'expression rendent à plusieurs reprises la compréhension du texte difficile et si l'ambition, affichée dans l'avant-propos faire « ressortir » la dimension théologique du texte n'a pas été réalisée. Avec le travail de Mme Ledegang-Keegstra et celui de M. Chamay, paru l'année suivante, nous avons aujourd'hui une meilleure connaissance de l'activité de controversiste pratiquée par Bèze et des richesses littéraires qu'elle recèle.